

TOURISME

« Le but n'est bien sûr pas de faire la promotion du tabac mais plutôt de sauvegarder ce patrimoine. »

Mauricette LALLEMENT

600 En 1952, l'entité de Vresse (hors enclave) comptait 600 planteurs de tabac et 13 millions de plants de tabac.

La route du tabac, un atout pour Vresse et Bouillon

EdA - 302030451928



Une route touristique qui fera un tabac

Une journée de promotion de la route du tabac vient d'être organisée en collaboration avec l'ASBL Qualité Village Wallonie.

l'avenir.net

Toutes les photos sur www.lavenir.net/tabac-semois

Le projet de création d'une route du tabac ne date pas d'hier. Plusieurs réunions et visites de terrain ont été nécessaires pour aboutir à ce que nous connaissons aujourd'hui : un circuit motorisé de quelque 130 km qui conduit les visiteurs à la découverte de la culture du tabac qui a rythmé la vie des hommes et des paysages de la région pendant plus d'un siècle. Cette route se décline également sous la forme d'un guide, d'un dépliant, d'une carte et depuis peu par des panneaux didactiques installés aux points stratégiques du circuit et réalisés par un artisan bouillonnais, Laurent Demazy.

En gestation pendant 9 ans

C'est en 2008 que le Contrat de rivière Semois-Chiers a pris contact avec Qualité Village Wallonie pour lancer une réflexion sur les possibilités de sauvegarde et de mise en valeur des séchoirs à tabac dans l'entité vressoise. Un groupe de travail composé des acteurs touristiques de la région et de quelques bénévoles s'est rapi-



EdA - 302030468960



EdA - 302030454404

La route touristique du tabac est un circuit de 130 km s'étalant sur les communes de Vresse et Bouillon.

dement mis en place. En 2009, le projet de création d'une route touristique sur le tabac dans la vallée de la Semois est lancé et concerne les communes de Vresse et de Bouillon.

Une journée de promotion

Une journée de promotion a été mise sur pied. Les participants ont eu l'occasion de découvrir le magnifique point de vue du Jambon à Bohan, le hangar à tabac du planteur André Robinet, le point de vue de Frahan à Rochehaut ainsi que le musée du tabac à Corbion. Tout au long de la journée, les guides Yvon Barbazon et Jean-Étienne Hallet ont distillé leur savoir sur la culture du tabac, les curiosités et les richesses de la région. ■ **E. Wan**



• **Yvon BARBAZON**
Fils de planteur et historien local

Plus que quelques planteurs

« Importé par Christophe Colomb en 1492, le tabac fera son apparition dans la région qu'au XVII^e siècle. On le cultivait librement car exempt de taxe. Avec la taxation, il ne sera plus produit que pour la consommation personnelle. Il faudra attendre 1850 pour que Joseph Pierret réintroduise la culture du tabac dans la vallée de la Semois. De nos jours, il ne reste que quelques planteurs et fabricants. »



• **Vincent MANIL**
Producteur

La passion du tabac de la Semois

« Cela fait trente ans que mon épouse et moi avons relevé ce défi de produire le tabac. Différentes étapes sont nécessaires : il faut d'abord acheter le tabac, le mouiller, le torréfier, l'emballer et enfin le distribuer chez des particuliers ou l'envoyer vers d'autres pays. Parallèlement et parce que nous sommes passionnés par l'histoire du tabac dans la vallée de la Semois, nous avons développé un musée. »



• **Mauricette LALLEMENT**
Directrice du centre touristique et culturel de Vresse

Une attraction supplémentaire

« Touristiquement parlant, la route du tabac est une attraction supplémentaire. Les gens qui veulent en savoir plus sur la culture du tabac découvriront en même temps les différentes facettes de nos villages, les paysages, les points de vue, les promenades et les curiosités de la région. Le but n'est bien sûr pas de faire la promotion du tabac mais plutôt de sauvegarder ce patrimoine. »



• **Delphine BOONEN**
Coordinatrice du projet

Merci aux bénévoles

« L'aboutissement de ce projet permet de mettre à l'honneur le travail des bénévoles qui ont œuvré pendant des années à la création de cette route du tabac en récoltant des documents, des témoignages, du matériel qui était jadis utilisé par les planteurs et les fabricants ou qui sert encore aujourd'hui. C'est également un bel outil didactique pour les générations d'aujourd'hui et de demain. »



• **André ROBINET**
Planteur

Un métier accessoire

« Le métier de planteur est avant tout accessoire car les rendements ne sont pas suffisants pour en vivre. C'est une profession qui exige beaucoup de main-d'œuvre car le travail est difficilement mécanisable. On le fait surtout pour la sauvegarde du patrimoine. Récemment, trois jeunes planteurs (Nafraitre, Corbion et Petit-Fays) se sont lancés dans l'aventure. Un plus pour l'avenir ! »